

🕒 25.01.2019, 09:00

Dans l'ombre de Molière, Dominique Ziegler sonde le rôle de l'artiste

PREMIUM



La pièce "Ombres sur Molière" sera jouée au Théâtre de Grand-Champ, à Gland. DR/David Deppierraz

THÉÂTRE Dans «Ombres sur Molière», le metteur en scène Dominique Ziegler fait revivre les tourments du célèbre dramaturge du XVIIe siècle, pris par les affres de la censure. Une pièce écrite en alexandrins pour un questionnement plus qu'actuel. A voir au Théâtre de Grand-Champ, à Gland.

La scène glandoise va évoquer une salle du château de Versailles en 1664. Mais que l'on ne s'y trompe pas: «Ombres sur Molière» a beau se jouer en alexandrins, il s'agit d'une fiction contemporaine. Elle prend pour toile de fond les remous déclenchés par «Tartuffe», satire du célèbre dramaturge sur l'hypocrisie du clergé

et de la cour.

D'abord bien accueillie par le roi Louis XIV, la pièce avait été interdite. L'attitude ambiguë du roi, les rivalités au sein du pouvoir, l'influence des courants religieux obscurantistes et extrémistes sur les affaires de l'Etat constituent donc le corps du texte. Viennent s'ajouter d'autres «ombres» moliéresques, comme les turbulences amoureuses du dramaturge et leurs répercussions sur la troupe itinérante.

Le défi de la forme

Dominique Ziegler s'est imposé un défi particulier: écrire une pièce en alexandrins selon les canons de l'époque de Molière. Aucun mot n'est postérieur au vocabulaire du XVIIe siècle. Le metteur en scène genevois raconte s'être lancé d'abord sans vraiment connaître toute la complexité des règles métriques.

«Mes premiers essais ont donc été des vers de mirliton, sur quatre-vingts pages et plutôt fantaisistes», reconnaît-il. Après avoir sollicité l'avis de professeurs, l'auteur s'est vu tout reprendre à zéro. «Je veux être au plus près des règles classiques. Mais la structure des phrases reste contemporaine et accessible. Et j'ai de la chance d'avoir une distribution formidable qui fait oublier la rigueur des alexandrins», précise-t-il.

Un questionnement actuel

La visée de la pièce est double. En montant la réalité sociale et économique d'une troupe théâtrale du XVIIe siècle, «Ombres sur Molière» veut aussi pointer du doigt la question actuelle de la liberté d'expression artistique et du rapport de l'artiste au pouvoir. «Subventionné par définition, l'artiste aujourd'hui a tendance à édulcorer son propos. Il ne dérange plus vraiment le pouvoir, économique en l'occurrence», relève le metteur en scène. Tout le contraire donc de ce qu'a osé faire Molière. «Ombres sur Molière» a reçu le Prix Plume d'Or de la Société Genevoise des Ecrivains en 2014.

Sophie Erbrich

INFOS PRATIQUES

«Ombres sur Molière», Gland, Théâtre de Grand-Champ
Samedi 26 janvier 17h et dimanche 27 janvier 20h30

En savoir plus : www.grand-champ.ch